4. Beauséjour, Lundi 14 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Diplomatie, Femme (politique), Mariage, Politique (Espagne), Politique (France), Posture politique, Réception (Guizot), Religion, Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1843-08-14
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote1320, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
4. Beauséjour lundi 11 heures

Le 14 août 1843
J'ai trouvé en ville hier votre petit mot d'Evreux. Cela m'a raffermi le coeur. J'ai été à l'église. J'ai prié avec ferveur. M. Cuvier nous a fait un bon sermon, simple, très bien.
En rentrant ici j'ai trouvé Bulwer qui m'attendait. Il part ce soir pour Dieppe d'où il veut revenir à la fin de la semaine pour se mettre à ma disposition. Je n'y crois pas du tout. Acton explique longuement qu'Espartero, avait eu raison dans son place de campagne, le bombardement de Séville était même très habile et très juste. Malheureusement Serano qui devait battre, a été battu. Petite différence qui a tout dérangé. Grande désunion parmi les chefs vainqueurs. Grande vraisemblance et même imminence de troubles à Madrid une réaction. Le parti français grossissant. Grande crainte que l'Espagne toute entière ne demande le duc d'Aumale. Voilà Acton, Bulwer a l'esprit préoccupé du duc d'Aumale aussi, et me demande beaucoup ce que j'en crois. Qu'est-ce que je puis croire ? Je ne crois rien, mais je m'amuse des inquiétudes anglaises, c'est ce que je lui ai dit. En ajoutant qu'ils étaient singulièrement crédules. Après, Bulwer j'ai vu Kisselef. Il n'a pas eu un mot par le dernier bateau, il ne savait donc rien et avait tout à apprendre. Grande éloge des discours du duc de Nemours vanté même par les légitimistes au Club.
A quatre heures je suis partie pour Versailles avec Pogenpohl. Jolie course, air excellent qui m'a donné des forces J'ai marché beaucoup sur la terrasse avent dîner, après dîner à huit heures je suis repartie, j'ai descendu à pied la montagne à St Cloud et j'étais rentrée à 9 1/2 et dans mon lit avant 10 heures. Voilà bien exactement hier. Aujourd'hui je vais en ville je passerai à la porte de Génie. Je dinerai chez les Cowley. Demain je compte m'établir à Versailles, mais je vais encore apprendre si la pieuse comtesse y vient décidément ; si elle ne venait pas j'irai à St Germain que je vois plus gai. Certainement je ne resterai pas ici j'y suis trop triste. Avant hier Appony, hier Bulwer ont fort exalté votre mérite. Grands, grands éloges. Voici du bien beau temps ; mais mon jardin me déplait. Je vous envoie la lettre d'Emilie. Il est clair qu'elle n'a pas grande envie de ce mariage. Je pense beaucoup à tout ce qui se prépare en Espagne, hors d'Espagne. Je crois beaucoup à une ligue européenne contre le mariage possible avec la branche d'Orléans. Je crois surtout que vous seriez mieux à Paris dans un moment pareil qu'au Val-Richer. Que de retard ; & que d'occasions où un jour de retard porte un dommage difficile à réparer. Je ne puis m'empêcher de répéter avec beaucoup d'autres que vous vous en allez tout juste au moment où vos embarras et votre action commencent, c'est singulier ! Je me sers du mot le plus poli. J'en ai de bien gros au bout des lèvres. Adieu. Adieu pourtant. Adieu. Le 26 et peut être avant. Pensez un peu si avant ne deviendrait pas nécessaire ? Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 4. Beauséjour, Lundi 14 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1843-08-14.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1953

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 14 août 1843
Heure11 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVersailles (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

4.] Beauséjour Lundi 11 heures.
le 14 août 1843.

J'ai trouvé en ville hier votre petit mot d'Evreux. Cela m'a raffermi le cœur. J'ai été à l'Église. J'ai prié avec ferveur. M. Cuvier nous a fait un bon sermon, simple, très bien.

En rentrant ici j'ai trouvé Bulwer qui m'attendait. Il part ce soir pour Dieppe d'où il veut revenir à la fin de la semaine pour se mettre à ma disposition. Je n'y crois pas du tout. Aston explique longuement que Espartero avait eu raison dans son plan de campagne ; le bombardement de Séville était aussi très habile et très juste. Malheureusement Seoane qui devait battre a été battu petite différence qui a tout dérangé. Grande désunion parmi les chefs vainqueurs. Grande vraisemblance et moins imminente de troubles à Madrid, une réaction. le parti français grossissant grandes craintes que l'Espagne toute entière demande le duc d'Aumale. voilà votre Bulwer a l'esprit préoccupé du duc d'Aumale aussi; et me demande beaucoup ce que j'en crois. — qu'est-ce que je peux croire? je ne vois rien, mais je lui avoue des inquiétudes au plaisir, c'est ce que je lui ai dit. en ajoutant qu'ils étaient singulièrement crédules. ~~[illegible]~~

après Bulwer j'ai vu Kisseleff. il n'a pas eu un ~~[illegible]~~ seul mot par le dernier bateau; il ne savait donc rien, et avait tout à apprendre. grands éloges du discours du Duc de Nemours vanté même par les légitimistes au Club.

à quatre heures je suis partie pour Versailles avec Sagenpohl. joli course, air excellent qui m'a donné des forces.

j'ai a
avant l
je mi
la mont
rentrée
la heur
hier.
je passe
chez le
ne étab
mon
y vint
venait
jusqu'à
je me
triste.
avant
fort ag
éloges.
voici

à Madrid.
gracieuse
toute entière
voilà votre
de dire d'avance
[illegible]
crois?
[illegible] de
que je lui ai
[illegible]
[illegible]
même. il
ce dernier
[illegible], et avait
éloges de
vanité!
club.
pour
courses,
du Temps.

---

j'ai marché beaucoup sur la terrasse avant dîner, après dîner. à huit heures je suis repartie, j'ai descendu à pied la montagne à St Cloud et j'étais rentrée à 9 1/2 et dans mon lit avant 10 heures. Voilà bien exactement hier. aujourd'hui je vais en ville je passerai à la porte de Génie. je dînerai chez les Granville. demain je compte m'établir à Versailles mais je veux m'en assurer si la Pcesse Soutzo y vient décidément; si elle ne venait pas j'irai à St Germain que je crois plus gai. certainement je ne resterai pas ici j'y suis trop triste.

avant hier Appony, hier Bulwer ont fort exalté votre mérite. grands, grands éloges.

voici de bien beau temps; mais mon

4.

jardin me déplait.

Je vous envoye la lettre d'Emilie. il est clair qu'elle n'a pas grande envie de ce mariage.

Je pense beaucoup à tout ce qui se prépare en Espagne, hors d'Espagne. je crois beaucoup à une ligue Européenne contre le mariage possible avec la branche d'orléans. je crois surtout que vous seriez mieux à Paris dans un moment pareil qu'au Val Richer. que de retards! ce que d'occasions où un jour de retard porte un dommage difficile à réparer! je ne peux m'empêcher de répéter avec beaucoup d'autres, que vous en allez tout juste au moment où vos embarras et votre action commencent, c'est singulier! je me sers de mot le plus poli. j'en ai de très gros au bout des lèvres.

adieu adieu pourtant. adieu. le 26.

A quel titre Aumale. pourquoi un prince aussi ne deviendrait pas infant ? adieu.

---

j'ai l
mode d'
comme.
avec p
un bo
en re
qui en
Dieppe
la seu
je n'y
longue
dans s
= demain
habile
Seau
petite
grand
vaug